

ARIODANTE

musique de Georg Friedrich Haendel

livret anonyme d'après *Ginevra, principessa di Scozia* d'Antonio Salvi

S'il est un chef-d'œuvre dans la production d'Haendel, c'est réellement *Ariodante*. Une intrigue aussi simple qu'efficace, loin des complications habituelles du genre ; des personnages attachants et vrais, qu'il s'agisse des bons ou du méchant Polinesso ; un des plus beaux airs de l'histoire de l'*opera seria* avec le lamento d'Ariodante « Scherza infida... » : voilà, avec les ballets, quelques unes des merveilles à voir et entendre dans cet opéra.

LIVRET EN TRADUCTION FRANÇAISE

Liste des personnages

Le roi d'Écosse

Ariodante, vassal du roi

Ginevra, fille du roi

Lurcanio, frère d'Ariodante

Polinesso, duc d'Albany

Dalinda, courtisane de Ginevra

Odoardo, favori du du roi

Argument

Ariodante et Ginevra, fille du roi d'Écosse, s'aiment. Le roi d'Écosse se réjouit de leur union et entend faire d'Ariodante son successeur. De son côté, Polinesso convoite le trône pour lui-même et compte bien, pour cela, empêcher le mariage d'Ariodante avec Ginevra...

ACTE I

Dans un cabinet du palais royal.

SCÈNE 1

Ginevra est entourée de ses pages et ses suivantes, elle se coiffe devant son miroir.

Ginevra

Que la grâce et l'allégresse
rendent mon visage...
...encore plus désirable
pour mon bien-aimé.

Ginevra s'éloigne du miroir, tous se retirent, sauf Dalinda.

Dalinda

Tu es donc amoureuse ?

Ginevra

Mon cœur s'embrase.

Dalinda

Et le roi, ton père, l'approuve ?

Ginevra

Il l'encourage même.

Dalinda *(sur le départ)*

Alors, continue d'aimer. Sois heureuse !

SCÈNE 2

Polinesso arrive, Dalinda revient sur ses pas.

Polinesso

Ginevra !

Ginevra

Comment oses-tu ?

Polinesso

Loin de ton beau regard, mon cœur ne vit plus.
Pardonne-moi donc si je...

Ginevra

Duc, ta présence m'était déjà ennuyeuse.
Elle me l'est encore davantage
à présent que tu m'avoues ton amour.
Même Tisiphone m'inspire
moins d'horreur que toi !
L'amour, pour se divertir, a enflammé
ton cœur mais a rendu le mien de glace.
Même Tisiphone m'inspire
moins d'horreur que toi !

Ginevra sort.

SCÈNE 3

Polinesso

Orgueilleuse beauté !

Dalinda

Tes efforts sont vains.
Cesse de l'aimer.
Je crois qu'Ariodante...

Polinesso

...est mon rival ?

Dalinda

Bien plus : l' élu de son cœur.

Polinesso

Et le roi, son père ?

Dalinda

Il approuve leurs amours.
Que peux-tu encore espérer ?
(*Le regardant tendrement*)
Ouvre les yeux et observe le martyr
secret de celle qui se languit pour toi.
En silence, et rien qu'en soupirant,
elle te révèle la flamme
dans son cœur.

Dalinda s'en va.

SCÈNE 4

Polinesso (*resté seul*)

Espérances, que devenez-vous ?

M'abandonnez-vous ?

Non. Sois confiant, Polinesso !

Puisque Dalinda me révèle son amour...

...faisons preuve de génie

pour éloigner mon rival du trône.

Si elle revêt un humble appareil,

la ruse devient méprisable et on la fuit.

Alors, on la nomme trahison.

Mais si elle se pare des plus beaux atours,

louée par tous, elle s'appelle prudence.

Si elle revêt un humble appareil,

la ruse devient méprisable et on la fuit.

Alors, on la nomme trahison.

Il sort.

SCÈNE 5

Dans le jardin royal.

Ariodante

Les ruisseaux et les arbres

parlent d'amour à mon cœur épris.

Je t'aimerai toujours.

Ginevra (*apparaissant aux côtés d'Ariodante*)

Et mon cœur te restera fidèle.

Ariodante

Mais tu es souveraine

et moi ton vassal.

Ginevra

Sous l'empire de l'amour,

mon âme n'est plus souveraine.

Celui qui règne sur mon cœur

n'est pas serviteur.

Ariodante

J'ose à peine y croire.

Ginevra

Que ma main soit le gage

de tout ce que l'amour t'offre.

Accepte de cette main
le gage de ma fidélité.

Ariodante

J'accepte de cette main
la récompense de ma fidélité.

Ginevra, Ariodante

Que le sort n'éteigne jamais
mon ardeur.

Le roi arrive durant le duo des deux amants et se glisse entre eux, prenant la main de l'un, puis de l'autre. Odoardo et des gardes accompagnent le roi.

SCÈNE 6

Le roi

Ne soyez pas troublés,
jeunes amoureux !

Ginevra

Père !

Ariodante

Sire !

Le roi

Ne dites plus rien !
Laissez-moi m'associer
à votre bonheur.
De ma vie et de mon âme, ...
...vous êtes les deux moitiés.

Ariodante (à genoux)

Aux pieds de mon roi...

Le roi

Relève-toi, cher Ariodante.
Mon grand âge m'oblige à penser
à ma fille et au royaume.
Nul autre que toi ne me paraît plus digne
de l'épouser et de régner.

Ginevra

À une telle joie...

Ariodante

À l'annonce d'un tel destin...

Ginevra

...si mon cœur résiste...

Ariodante

...c'est un prodige de l'amour.

Le roi

Va, ma fille, et pour tes noces toutes proches,
que ton cœur soit encore plus joyeux, ...
...ton visage encore plus charmeur.

Ginevra

Volez, Cupidons, et célébrez
la félicité de deux cœurs comblés !
Si grande est ma joie
que je ne puis l'exprimer.

Ginevra part.

SCÈNE 7

Le roi

Odoardo, va vite
préparer les festivités.
Que ces noces soient célébrées
dans la joie.

Odoardo

Que la joie remplisse ce palais,
le royaume et la terre entière !

Odoardo s'éloigne.

Le roi

Ariodante, toi qui m'es
aussi cher que ma fille...
...accepte ce don
de la main de ton roi.
Que puis-je t'offrir de plus
que ma fille et mon trône ?
Que les trompettes de la renommée
proclament votre félicité à travers le monde !
Que le ciel résonne...
...car la destinée ne peut nous accorder
de plus belle journée.

Le roi s'en va.

SCÈNE 8

Ariodante (*resté seul*)

Après tant de souffrances,
mon cœur connaît enfin la félicité.
Sur les ailes de la fidélité,
l'amour prend son envol.
La foi et l'espérance triomphent en mon cœur.
Je n'ai plus à redouter les rigueurs du sort.
Auprès de ma bien-aimée
je connaîtrai une joie sans fin.
Sur les ailes de la fidélité,
l'amour prend son envol.
La foi et l'espérance triomphent en mon cœur.

Il part.

SCÈNE 9

Arrivent Polinesso et Dalinda en train de converser.

Polinesso

Je connais tes qualités, chère Dalinda,
et, avec ton aide,
je saurai railler l'insulte,
renier Ginevra, ses noces et le royaume.

Dalinda (*pour elle*)

Qu'ai-je entendu ? Quel bonheur !
(à Polinesso)
À tes ordres...

Polinesso

Cette nuit, une fois Ginevra endormie,
tu endosseras ses vêtements.
Tu chercheras à l'imiter en tout point.

Dalinda

Ensuite ?

Polinesso

Par la porte secrète du jardin royal,
tu m'introduiras dans ses appartements
et tu feindras d'être Ginevra.

Dalinda

Et mon honneur ?

Polinesso

Je sais le respect dû à une jeune femme.
Tu hésites encore ?

Dalinda

Amour commande !
On ne peut rien refuser à l'être adoré.

Polinesso

Ensuite, mon cœur t'appartiendra tout entier.
J'espère !
En vous, beaux yeux, je place mon espoir
pour guérir mes plaies.
Pupilles enchanteresses,
je vous consacre tout mon cœur.

Polinesso part.

SCÈNE 10

Lurcanio arrive.

Lurcanio

Tandis que le soleil se couche déjà
dans ton regard, un astre
plus lumineux se lève pour nous.

Dalinda

Tu te moques de moi.

Lurcanio

Tu es mon seul espoir !

Dalinda

Je ne suis pas digne de toi.

Lurcanio

Tu es l'idole de mon cœur.

Dalinda

Ton désir mérite plus sublime objet.

Dalinda sort.

Lurcanio (*resté seul*)

Rayons de mon soleil,
vous vous cachez de moi.
Mais pourquoi ?

Sans vous, je ne puis vivre.
Votre ardeur m'a enflammé
et me consume encore.
Il brûlera jusqu'à ma mort,
car il a donné la vie à mon cœur.

Il sort.

SCÈNE 11

Dalinda (*seule*)

Mais mon âme brûle pour un autre.
À jamais je lui resterai constante.
Mon premier amour m'est si cher
que je ne saurais éteindre cette ardeur.
Je suis fidèle.
Je ne suis pas cruelle.
Mon cœur, à jamais, lui sera fidèle.

Elle part.

SCÈNE 12

Dans une superbe vallée, Ariodante contemple la beauté des lieux.

Ariodante

Où que j'aïlle,
je ne vois que bonheur et joie.

SCÈNE 13

Vient Ginevra.

Ginevra

Quel astre bienveillant me conduit vers toi ?

Ariodante

Toi seule es cet astre.

Ginevra

N'aie crainte, mon ami. Déjà nous sommes près du port.
Demain verra le triomphe de nos noces.

Ariodante

Heureux habitants de cette terre,
nymphes gracieuses et bergères aimantes
venez par la danse et les chants,
célébrer notre joie.

Ginevra, Ariodante

Si espoir et joie renaissent en mon cœur,
c'est grâce à mon fidèle amour.
Qui ne sait aimer avec constance
ne peut trouver le vrai bonheur.

Choeur

Réjouissez-vous de votre amour,
amants fidèles.

Ginevra, Ariodante

Si espoir et joie renaissent en mon cœur,
c'est grâce à mon fidèle amour.
Que chacun recherche
la constance et l'espérance
qui apportent la joie.
Réjouissez-vous de votre amour,
belles âmes, amants fidèles.

Ballet de nymphes, bergers et bergères

Choeur

Réjouissez-vous de votre amour,
amants fidèles.

FIN ACTE I

ACTE II

Une nuit au clair de lune dans le jardin royal, des ruines.

SCÈNE 1

Polinesso est seul devant la porte secrète menant aux appartements de Ginevra, au milieu des ruines.

Polinesso

L'amour de Dalinda vient à point nommé
pour servir mon dessein !
Viens, Ariodante. Que le destin
te conduise en ce lieu retiré,
temple de ma ruse.

SCÈNE 2

Vient Ariodante.

Polinesso

Le voici.
Mon ami, par quel hasard te trouves-tu ici ?

Ariodante

Si grande est ma joie que mes yeux
ne peuvent encore céder au sommeil.
Grâce à l'amour, Ginevra, la femme que j'aime...

Polinesso

Quoi donc ?

Ariodante

...sera mon épouse.

Polinesso

Tu rêves.

Ariodante

Mon cœur exulte !

Polinesso

Tu plaisantes, Ariodante.

Ariodante

C'est la vérité.

Elle vient de me donner sa main en gage.

Polinesso

Pourtant elle m'accorde ses faveurs !

Ariodante (*dégainant son épée*)

Que dis-tu là ?

Mon épée saura prouver que tu mens.

Polinesso

Calme-toi. Si de tes propres yeux
tu veux te convaincre
je m'engage à te montrer
que tu as été abusé.

Lurcanio arrive, il surprend la discussion et se cache pour observer la scène.

Lurcanio (*pour lui*)

Mon frère avec le duc ?

Ne nous montrons pas.

Polinesso

Cache-toi ici.

Ariodante

Cette nuit nous verrons
si tu mens ou si tu dis vrai.
Ainsi, elle sera la dernière nuit,
ou pour toi, ou pour moi.
Prépare-toi à mourir
si je vois que tu mens.
Mais si ma bien-aimée m'a trompé,
alors, désespéré, je mourrai.

*Ariodante se cache dans les ruines, Polinesso frappe à la porte menant aux appartements de Ginevra.
Dalinda, vêtue des habits de Ginevra, lui ouvre.*

Polinesso

Ginevra ?

Dalinda

Mon seigneur !

Polinesso entre, la porte se referme derrière lui.

Lurcanio (*pour lui, toujours caché*)
L'impudique !

Ariodante

Ai-je bien vu ?
C'était pourtant elle...
(*il se dirige vers la porte*)
Sur ce seuil maudit
la mort mettra fin à ma douleur.

Ariodante dégaine son épée et tourne la lame vers lui-même. Lurcanio apparaît et lui arrache l'arme des mains.

Lurcanio

Mon frère, arrête.
Pourquoi tant de fureur ?
Tu dois vivre !
L'outrage sera puni.
Ton amour trahi et ton honneur bafoué
seront vengés.
Pour une femme infidèle,
retourner son arme contre soi,
est trop méprisable.

Lurcanio s'en va avec l'épée de son frère.

SCÈNE 3

Ariodante (*resté seul*)

Ainsi donc, je vis encore ?
Sans une arme !
Que faire ? Sombres pensées,
que me conseillez-vous ?
Divertis-toi, infidèle,
dans les bras de ton amant.
Ta trahison me conduit
dans les bras de la mort.
Mais je briserai ce lien indigne.
Comme une ombre
je reviendrai te hanter.
Divertis-toi, infidèle,
dans les bras de ton amant.
Trahi, par ta faute, je me jeterai
dans les bras de la mort.

Il part.

SCÈNE 4

Apparaissent Polinesso et Dalinda, toujours déguisée en Ginevra. Polinesso vérifie que personne ne les voie.

Polinesso (*pour lui*)

La flèche l'a touché en plein cœur.
Désespéré, il est parti.
Je suis comblé !

Dalinda

Adieu, mon seigneur.
Déjà le jour se lève.

Polinesso

Jusqu'ici, déguisée,
tu n'as entendu que mes reproches.
Dorénavant tu n'entendras que
les tendres accents de l'amant.

Dalinda

Puisque ton visage me plaît
même lorsqu'il est méprisant,
comme il m'apparaîtra cher
lorsque tu me caresseras.

Dalinda s'éloigne.

SCÈNE 5

Polinesso (*resté seul*)

Mon stratagème a triomphé.
J'ai porté un coup fatal à mon rival.
Puisque la ruse peut si bien réussir,
je renierai à jamais la vertu.
Celui qui veut rester dans le droit chemin
finit par vivre malheureux ici-bas.
Puisque la ruse peut si bien réussir,
je renonce à jamais à la vertu.

Il part.

SCÈNE 6

Vient le roi accompagné de son escorte et de conseillers.

Le roi

Allons annoncer que le prince Ariodante

est mon digne héritier.

Odoardo (*entrant*)

Roi malheureux, royaume infortuné !

Le roi

Qu'est-il advenu ? Parle...

Odoardo

Laisse mon chagrin
et mes larmes parler pour moi.

Le roi

Ciel, donne-moi du courage !

Odoardo

Ariodante...
Il est mort.

Le roi

Qu'ai-je entendu ? Dieux !

Odoardo

Son écuyer vient de porter la nouvelle à la cour.
Face à la mer, en un éclair, le malheureux
s'est jeté dans les flots.

Le roi

Je veux apprendre
la cause de sa mort.
Ma fille ! Quelle infortune !
Quel sort injuste !
Le soleil qui se couche,
n'a jamais contemplé
plus joyeux et heureux royaume.
Le soleil qui se lève,
n'a jamais retrouvé royaume
plus affligé et malheureux que le mien.

Tous se retirent.

SCÈNE 7

Arrivent Ginevra et Dalinda.

Ginevra

Mon cœur palpite,
mais je ne sais pourquoi.

Est-ce la joie ?
Est-ce la douleur ?
Qui sait...

Dalinda

Quelle joie, princesse !

Le roi (*entrant*)

Ma fille, une âme royale
se distingue des autres
en résistant courageusement
aux coups d'un sort injuste.

Ginevra

Quel mauvais présage !

Le roi

Quel malheur !

Ginevra

De grâce, père, parle.

Le roi

Le soutien... l'espoir du royaume...
Malheur !
Ton fiancé Ariodante s'est jeté dans la mer.

Dalinda

Ciel !

Ginevra

Dieux !

Le roi

Emporté par la fureur...
il est mort.

Ginevra

Je ne puis résister.
Je mourrai, moi aussi.

Ginevra s'effondre sur son siège.

Dalinda

Princesse !

Le roi

Ma fille, courage, ressaisis-toi !

Dalinda

Quel malheur !

Le roi

Ma fille ?

Ginevra

Je meurs.

Le roi

Aidez-la à s'étendre.

Je reviendrai bientôt auprès d'elle.

Ah, jour de deuil !

Alors que Ginevra est conduite par Dalinda et ses suivants, le roi croise Odoardo et Lurcanio.

SCÈNE 8

Lurcanio

Sire !

Le roi

Lurcanio ! Console-toi.

Retrouve en moi un père,
maintenant que ton frère a disparu.

Lurcanio

C'est justice et non pas réconfort
que je réclame.

Le roi

Justice ? Mais qui est coupable ?

Lurcanio

La personne qui causa sa mort.

Le roi

Mais n'est-ce pas sa fureur...

Lurcanio

Il y eut un coupable.

Le roi

Qui donc ?

Lurcanio

Une impudique !

Le roi

Mais qui fut cette impudique ?

Lurcanio

Ta fille !

Le roi

Qu'ai-je entendu ?

Lurcanio (*lui donnant une lettre*)

Lis !

Le roi (*lisant*)

« Par la porte secrète du jardin, la nuit dernière,
Ginevra a introduit un amant.
Voici donc la vérité. Si quelqu'un
entend prendre sa défense
je soutiendrais
mon accusation avec mon épée. »

Le roi s'effondre sur une chaise, désespéré.

Lurcanio

Ton amour pour ta fille et pour la justice
livrent un cruel combat en toi.
Montre au ciel et à la terre qu'en châtiant
ta fille coupable tu agis en roi et non en père.

Lurcanio part.

SCÈNE 9

Odoardo

Que d'infortunes en un seul jour !

Dalinda (*entrant avec Ginevra*)

Vois sa douleur, elle lacère
ses habits et fait de son visage un ennemi.

Ginevra

Père !

Le roi

Une femme impudique ne saurait être ma fille.

Le roi se lève et quitte la salle.

SCÈNE 10

Ginevra

Moi, impudique ?

Dalinda (*pour elle*)

Qu'ai-je entendu ?

Ginevra

Moi ?

Impudique ? Pourquoi ?

Dalinda

Pauvre enfant !

Ginevra

Moi, impudique ?

Dalinda

Dieux !

Ginevra

Qui es-tu ? Qui était là ?

Et qui suis-je ?

Dalinda (*pour elle*)

Elle délire.

Ginevra

Furies, quittez votre royaume,
qu'attendez-vous ?

Précipitez au plus profond de l'Enfer
tout l'amour de ce monde.

Dalinda

Princesse !

Ginevra

Où est-il ? Qui peut me le dire ?

Dalinda

Reviens à toi : courage !

Ginevra

Rien ne m'importe
si mon bel astre n'est plus.

Ginevra pleure.

Dalinda

Elle reprend ses esprits.

Ginevra

Dalinda, ne suis-je pas cette impudique ?

N'est-ce pas mon père qui l'a dit ?

Et pourquoi ?

Dalinda

Je l'ignore.

Ginevra

Pour me tourmenter.

Dalinda

Console-toi !

Ginevra

Où suis-je ?

Est-ce que je vis ou je délire ?

Rien ne peut ajouter à mon martyre.

Mort, où es-tu, pourquoi

ne m'as-tu pas encore emportée ?

Viens. De toutes mes souffrances

loin d'être la plus dure, tu me délivres.

Ballet des songes.

Ginevra

Que vois-je ? Dieux !

Pitié ! Jusque dans mon sommeil

mes peines ne connaissent

aucun répit.

FIN ACTE II

ACTE III

Dans un bois.

SCÈNE 1

Ariodante

Dieux ! Me laisser vivre,
pour m'exposer mille fois à la mort ?
Est-ce là votre pitié ?
Me laisser vivre,
pour m'exposer mille fois à la mort ?
Est-ce là votre pitié ?

Dalinda (*voulant échapper à deux poursuivants*)
Perfides ! Je suis trahie ! Duc injuste !

Ariodante (*faisant fuir les deux hommes*)
Arrière, traîtres !

Dalinda
Ariodante ?

Ariodante
N'est-ce point Dalinda ? C'est elle !

Dalinda
C'est lui !
Prince, tu es en vie ? Est-ce vrai ?

Ariodante
Je vis, Dalinda... pour Ginevra l'infidèle !

Dalinda
Et tu crois qu'elle t'a déshonoré ?

Ariodante
Je l'ai vu de mes propres yeux.

Dalinda

Tu as été trompé par le duc d'Albany
qui menace ma vie et ton règne.

Ariodante

Ainsi, celle que j'ai vu trahir et mon amour
et son honneur n'était pas Ginevra ?

Dalinda

Non ! C'était moi !

Ariodante

Malheur à moi !

Dalinda

Seigneur, mon amour fut si fort que...

Ariodante

Suis-moi ! J'écouterai ton récit en chemin.
Nuit aveugle,
regards trompeurs, déguisement funeste,
cœur crédule,
vous avez trahi une grande fidélité.
Vils soupçons, yeux mensongers,
ami traître, vous m'avez volé mon trésor.

Ariodante part.

SCÈNE 2

Dalinda (*restée seule*)

Ingrat Polinesso ! Quelle fut ma faute pour
que tu récompenses mon amour par la mort ?
Mon erreur fut de t'avoir trop aimé.
Cieux indolents, qu'attendez-vous ?
Frappez...
Déversez vos foudres
sur la tête du traître.
Abattez cet ingrat,
ce cruel qui m'a abusée.
Le traître rirait bien de voir la foudre
frapper un temple ou un rocher à sa place.
Cieux indolents, qu'attendez-vous ?
Frappez...
Déversez vos foudres
sur la tête du traître.

SCÈNE 3

Dans le jardin royal, le roi, Odoardo et Polinesso discutent.

Odoardo

Ne refuse pas à ta fille qui t'en supplie
d'embrasser ta main avant de mourir.

Le roi

Jamais ! Qu'elle n'espère pas me voir avant
que n'apparaisse le chevalier qui la défendra.

Polinesso

Fais préparer la lice :
c'est moi qui défendrai Ginevra.
Devoir, justice et amour attisent
en mon cœur le désir de la gloire.
Si les étoiles approuvent ces nobles
aspirations, nous aurons la victoire.

Polinesso s'en va, suivi de peu par Odoardo.

Le roi

Faites venir ma fille.
J'ai assez simulé la détermination et
la rigueur d'un juge et d'un souverain.
Laissons parler mon cœur de père.

SCÈNE 4

Arrive Ginevra, escortée par des gardes.

Le roi

La voici.
(*pour lui*)
Quelle vision !

Ginevra

Père ! Je viens implorer non pas
le pardon, car je n'ai pas failli, mais...

Le roi (*pour lui*)

Hélas !
(*à Ginevra*)
Qu'implores-tu ?

Ginevra

De mourir sans être reniée,

car je meurs innocente.
(elle s'agenouille)
Laisse-moi embrasser la main tant aimée
qui a signé mon arrêt de mort.
Ensuite, je serai apaisée.

Le roi (*tendant sa main*)
Prends-la. Ma fille...

Ginevra
Je t'embrasse, main auguste.
Tu m'es douce, et pourtant sévère.
Tu m'es chère, bien qu'injuste.
Inexorable, tu es celle de mon père.

Le roi
Ma fille, la fortune incertaine
te fait osciller entre vie et mort.
Si tu es innocente, tu peux espérer
voir triompher ton défenseur.

Ginevra
Qui est-il ?

Le roi
Polinesso.

Ginevra
Je refuse qu'il me défende !

Le roi
Je l'exige, car doivent être respectés,
ton honneur, mon honneur,
et celui du trône.
Je te serre contre moi avant de partir,
pourtant mon cœur ne suit pas
mes pas. Adieu, ma fille.
Je te quitte.
Qui sait si jamais je te reverrai,
cœur de mon cœur.
Je te serre contre moi avant de partir,
pourtant mon cœur ne suit pas
mes pas. Adieu, ma fille.

Le roi sort.

SCÈNE 5

Ginevra (*seule avec les gardes*)

Ainsi mon père m'abandonne ?

Courage, mon cœur !

La mort est le moindre de mes maux !

Oui, je vais mourir,

mais mon honneur, doit-il mourir avec moi ?

Ciel miséricordieux !

Aie pitié de l'honneur royal.

Elle part avec son escorte.

SCÈNE 6

Le roi, assis sur son trône, entouré de gardes armés, d'Odoardo et de Lurcanio, domine une arène.

Lurcanio

Que le ciel favorise la justice.

Que celui qui croit Ginevra innocente
descende pour la défendre.

Polinesso (*arrivant*)

Lurcanio, je serai son défenseur.

Lurcanio

Ceci prouvera que quiconque
accuse Ginevra est un traître.

Lurcanio et Polinesso se battent.

Odoardo

Que le ciel punisse celui qui a menti !

Lurcanio

Ce coup, je le dédie
à mon frère qui a péri !

Lurcanio porte un coup à Polinesso.

Le roi

Grands dieux !

Polinesso

Je meurs.

Le roi

Odoardo, porte secours au duc mourant.

Odoardo va soutenir le duc et l'accompagne hors de l'arène.

Lurcanio

Si un autre entend défendre la coupable,
qu'il s'avance. Je l'attends.

Le roi

Si nul ne se présente, je défendrais
moi-même mon honneur.

Le roi s'apprête à descendre dans l'arène.

SCÈNE 7

Survient Ariodante, visière baissée, que personne ne reconnaît.

Ariodante

Arrête. L'innocence
ne manque pas de défenseurs.

Le roi

Qu'ai-je entendu ?

Ariodante

C'est moi qui défendrai Ginevra !

Lurcanio

Dégaine alors ton épée.

Ariodante

Je ne défendrai pas l'innocence
d'autrui par un crime.

Ariodante lève sa visière.

Lurcanio (*reconnaissant son frère*)

Que vois-je ?
Mon frère !

Le roi

Ariodante !
(*pour lui*)
Où suis-je ?

Lurcanio

Tu es en vie ?

Le roi

Tu respires ?

Ariodante

Un sort favorable m'a appris le danger
menaçant ma princesse et son innocence.

Lurcanio

Mais comment ?

Ariodante

Si tu me promets de pardonner
à Dalinda son erreur...

SCÈNE 8

Le roi

Et Dalinda, où est-elle ?

Dalinda (*elle entre et s'agenouille*)

Ici, près de toi.

Complice de Polinesso,
mais innocente...

Odoardo (*arrivant*)

Le duc, en mourant, a avoué ses méfaits.

Dalinda

Et pourtant je ne suis...

Le roi

Relève-toi.

J'oublie tout, je pardonne tout.

Ariodante, suis-moi. Et qu'à présent,

à ma cour et dans tout le royaume,

les larmes fassent place à la joie !

Le roi s'éloigne.

Ariodante

Après cette nuit, noire et funeste,

le soleil resplendit dans le ciel.

Il emplît de joie la terre entière.

Ma barque a failli sombrer

dans cette horrible tempête.

La voilà, à présent, qui gagne le port.

Ariodante sort.

SCÈNE 9

Lurcanio

Dalinda, le retour de mon frère
fait renaître ma flamme.

Dalinda

Pour être digne de ce grand honneur,
laisse-moi d'abord te prouver,
la perfidie d'autrui
et ma propre innocence.

Lurcanio

Dites-moi d'espérer, douces lèvres,
et je serai comblé.

Dalinda

Espère, oui. Je me repens
et une nouvelle ardeur saisit mon cœur.

Lurcanio

Tu l'aimais donc ?
Qu'ai-je entendu ?
Tu l'aimais...

Dalinda

Un traître !

Lurcanio

Et tu l'aimes encore ?

Dalinda

Je me repens d'avoir si mal aimé.

Lurcanio

Dites-moi d'espérer, douces lèvres,
et je serai comblé.

Dalinda

Espère, oui. Je me repens
et une nouvelle ardeur saisit mon cœur.

Ils partent tous les deux.

SCÈNE 10

Ginevra (*seule*)

Combien de temps dois-je endurer

un sort incertain,
suspendue entre la vie et la mort,
abandonnée et sans réconfort ?
Qui m'aidera ? Qui me consolera ?
Dieux, mes forces m'abandonnent
alors que ma douleur touche à sa fin.
Il ne me reste plus que l'espoir de mourir.

SCÈNE 11

Arrivent le roi, Ariodante, Dalinda, Lurcanio et Odoardo au son d'une joyeuse symphonie.

Le roi

Ma fille innocente, tu es libre !
Viens fêter ce triomphe !

Ariodante

Tendre épouse ! Je mériterais
la mort d'avoir douté de ta fidélité.

Dalinda

Princesse ! À tes pieds...

Lurcanio

Ginevra, à cause d'une ruse cruelle...

Ginevra

Est-ce un rêve ? Suis-je éveillée ?
Je vis ou je délire ?
Mais comment ?

Le roi

Plus un mot, ma fille !
Bientôt tu comprendras.
Embrasse ton époux et sèche tes larmes.

Ginevra et Ariodante s'embrassent.

Lurcanio

Dalinda, répondras-tu à mon amour ?

Dalinda

Ma fidélité sera une piètre récompense.

Le roi

Que ma cour et tout mon royaume,
avec danses et festivités,
manifestent leur joie

en grande pompe !

Tous partent, laissant Ariodante et Ginevra seuls.

Ariodante

Que n'ai-je mille vies...

Ginevra

Que n'ai-je mille cœurs...

Ginevra, Ariodante

pour les consacrer à toi.

Ariodante

Mais dans celle que je t'offre...

Ginevra

Mais dans celui que je t'offre...

Ginevra, Ariodante

...il y a plus d'amour et de constance
que dans mille autres !

Ils partent.

SCÈNE 12

Dans le salon royal, on voit un grand escalier sublimement décoré, entouré de deux portails. Ginevra et Ariodante se tiennent par la main, Dalinda et Lurcanio font de même. Chevaliers et dames de la cour descendent les escaliers, puis arrive le roi.

Chœur

Acclamons tous la vertu !
Toujours joyeuse, elle triomphe partout.

Ballet des dames et des chevaliers.

Chœur

Acclamons tous la noble vertu !
Toujours joyeuse, elle triomphe partout.
La vertu triomphe dans tous les cœurs
lorsque l'innocence l'accompagne.
Elle charme le ciel, méprise le destin,
et apporte à l'âme joie et réconfort.

FIN